

## John Wilkes ( 1725-1797 )

John Wilkes est un homme politique et journaliste britannique. Il est né à Londres en 1725. C'est le fils d'un artisan distillateur. Il s'est rapidement rapproché des milieux politico-libertins clandestins qui étaient en activité à Londres. Il rejoint notamment le sulfureux Hellfire Club dans les années 1750. Il essuie un échec en 1757 aux élections avant d'être élu à la chambre des communes par les électeurs d'Alembury. En politique, il se rapproche des idées de William Pitt l'Ancien. Il fonde notamment le journal *The North Briton* pour défendre ses positions radicales et pour critiquer notamment le gouvernement en place. Il critique notamment dans ses premiers numéros Lord Bute qui est le Premier ministre de l'époque. C'est finalement le numéro 45 de son journal qui déclenche la première affaire à scandale à laquelle il est lié. En effet, il s'attaque dans cet article à la personne du Roi George III. Il est poursuivi pour article séditieux et est enfermé à la tour de Londres. La classe moyenne londonienne s'indigna de son sort et provoqua des émeutes durant son procès. Il est libéré en 1763 et porté en triomphe par la foule. Il est accusé par la suite d'écrire pornographique et il décide de s'enfuir en France pour éviter son procès. Il rentre quelque temps plus tard de son exil en France et tente de faire un retour en politique afin de gagner une immunité parlementaire et éviter son procès. Il est élu en 1768 à la chambre des communes dans le comté de Middlesex. Le Parlement décide de l'exclure à cause de son ancienne condamnation ce qui provoque la seconde affaire à scandale à laquelle il est lié. Cela provoqua de nouvelles émeutes populaires dans la ville de Londres. En 1769 est fondé la " Society of the Supporters of the Bill of Rights" pour l'aider financièrement et créer une opposition face au gouvernement. Il est finalement condamné à deux ans de prison, mais il parvient à organiser une nouvelle campagne d'auto-justification et de calomnie contre le gouvernement. Il s'ensuit alors une tragi-comédie politico-judiciaire pendant laquelle Wilkes est réélu plusieurs fois, puis remis en prison. Il est enfin libéré et élu Maire de Londres en 1770. Il devint une figure de moins en moins populaire avec le temps. Il dirigea notamment les soldats protégeant la Banque de Londres durant les émeutes populaires des Golden Riots. Il finit sa vie sur l'île de Wight où il meurt d'un marasme nutritionnel mal soigné en 1797, il est enterré à la Grosvenor Chapel en 1798.



La première affaire Wilkes débute en avril 1763. En effet, Lord John Stuart, Premier ministre de 1762 à 1763 propose au parlement des projets pour résoudre la guerre de Sept Ans. Selon certains, ce n'est pas une paix avantageuse pour l'Angleterre. Le Premier ministre essuie notamment de nombreuses critiques dans des journaux et des pamphlets. On y critique son statut de favoris du roi. John Stuart est un Écossais, et même si le nom de Stuart est courant en Écosse, on fait facilement le rapprochement entre lui et les anciens Roi chassés du pouvoir. Le *North Briton* s'attaque de manière plus virulente que les autres au Premier ministre. Peu après la démission de John Stuart, le numéro le plus incendiaire paraît. Il s'agit du numéro 45. Il est particulièrement injurieux contre l'ancien Premier ministre, et même le roi y est critiqué de manière voilée. Cette affaire fut le point de départ d'une bataille à la fois politique et juridique entre Wilkes et le Gouvernement. Le journaliste s'acharna contre le gouvernement et parvint à le déstabiliser. Le Premier ministre décida de signer un « general warrant » à l'encontre de Wilkes pour motif d'une publication séditieuse. Wilkes fut en emprisonné et il lança une grande campagne pour mettre en avant le caractère arbitraire du système judiciaire. Il poursuivit le gouvernement et obtint raison à propos des « Warrants ». Il fut néanmoins exclu de la chambre des communes pour son poème : « an essay on woman ». Il s'agit d'une parodie d'un autre poème. Le bilan de l'affaire est néanmoins très positif. Wilkes aura pointé du doigt le système judiciaire arbitraire et aura aussi permis aux opposants du gouvernement de sérieusement l'ébranler.

La seconde affaire Wilkes eut un grand retentissement et changea de manière directe et indirecte la vie politique Anglaise. Wilkes décide de revenir de son exil en France pour faire un retour en politique, mais surtout pour gagner une immunité parlementaire et échapper aux poursuites contre lui. Il utilise son réseau d'amis et réussit à se faire élire dans le Middlesex. Cependant, la chambre fait annuler son mandat en utilisant son ancienne condamnation comme motif. De nouveau en prison, Wilkes orchestre une nouvelle série de calomnies et de d'auto-justification contre le gouvernement. Cette affaire provoque de nouvelles manifestations et pétitions en sa faveur. S'ensuit d'autres péripéties judiciaires qui voient la victoire de John Wilkes et le gouvernement céder. Afin de le faire comparaître devant une cour de justice décida de nouveau de le chasser de la chambre sous un motif peu crédible. Pour éviter qu'il soit de nouveau élu, la chambre le déclare inéligible. Une grande erreur pour le gouvernement puisqu'il se lance dans une nouvelle campagne anti-ministérielle. Il affirme alors que le gouvernement a outrepassé ses droits et qu'il n'a pas le droit de frapper quelqu'un d'inéligibilité. Ce qui pose le problème de la séparation des pouvoirs entre le pouvoir judiciaire et le pouvoir législatif et exécutif. À défaut de gagner les élections parlementaires Wilkes devint maire de Londres. Son mouvement rassembla autour de lui des gens appartenant à de nouveaux groupes sociaux composés d'hommes qui avaient atteint un niveau d'indépendance économique qui leur permettait de prendre part à la politique : la classe moyenne. Il mit en avant que le peuple avait vraiment sa place dans la politique anglaise.

En conséquence, Wilkes a acquis le surnom de Champions des libertés individuelles. Il mit en avant les problèmes de la liberté de la presse et notamment de la presse politique. Il mit aussi en évidence les problèmes liés à la liberté politique. Il mit aussi en lumière les problèmes de séparations des pouvoirs dans la société anglaise. Ces affaires poussèrent à la création du premier mouvement dit "populaire" qui fût la source de nombreuses demandes de réformes tant pour le caractère peu représentatif du découpage électoral de la nation. Il permit aussi d'initier le changement qui devait mener à la grande réforme électorale de 1832. Il fut aussi le défenseur d'un courant radical naissant où le peuple acquiert une plus grande force politique et est mieux à même des évolutions politiques de son pays. Cependant, on peut nuancer son impact puisque le mouvement se marginalisa progressivement et perdit de son élan seule la révolution française et son impact permettront une réelle émergence d'un nouveau type de radicalisme.

### Bibliographie :

Xavier Cervantes, *L'Angleterre au XVIIIe siècle*, Rennes, Presse universitaire de Rennes, 1998  
Georges Minois, *L'Angleterre Georgienne*, Paris, Fayard, 1998  
Bernard Cottret, *Histoire de l'Angleterre*, Paris, Texto, 2011  
Douglas Hay-Nicholas Rogers, *Eighteenth-Century English Society*, Oxford, Opus, 1997  
Arthur Cash, *John Wilkes: The scandalous father of liberty*, United-States, Keystone Typesetting, 1922  
Philippe Chasaigne, *Histoire de l'Angleterre des origines à nos jours*, Paris, Flammarion, 2015

### Lexique :

General Warrant : Un mandat d'arrêt.